PARULINE HOCHEQUEUE

Louisiana Waterthrush

Parkesia motacilla

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE: ÉVOLUTION INCONNUE
- EFFECTIFS: TENDANCE INCONNUE

Daniel Dupont

Très peu d'observateurs savent que la Paruline hochequeue niche au Québec; d'abord parce qu'elle y est rarissime, mais aussi parce qu'elle s'établit ici dès la fin d'avril et qu'une fois accouplée, elle arrête rapidement de chanter. Cet oiseau est en quelque sorte le pendant états-unien de la Paruline des ruisseaux: en effet, sa répartition se limite essentiellement à ce pays, alors que celle de la Paruline des ruisseaux couvre presque uniquement le Canada. L'eau représente un élément fondamental des habitats occupés par l'une et l'autre, mais la Paruline hochequeue recherche d'ordinaire des eaux plus vives que sa congénère.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Cette paruline se reproduit le long de cours d'eau encaissés, dans de grandes forêts mixtes ou feuillues parvenues à maturité. Les massifs forestiers qu'elle occupe abritent souvent la Pruche du Canada, tandis que les ruisseaux ou rivières près desquels elle niche se caractérisent par une eau claire et fraîche (Mattsson *et al.*, 2009; McCracken, 2010b). La quasi-totalité de la population canadienne, dont l'effectif a été estimé à 325 couples en 2014, se concentre en Ontario (COSEPAC, 2015).

Le Québec héberge donc une infime partie des Parulines hochequeue qui nichent au pays, ce qu'atteste la carte ci-contre, où seules quatre parcelles sont colorées[1]. Celles-ci sont localisées dans l'extrême sud de l'aire d'étude, mais proviennent de deux secteurs distants de 250 km: le premier est situé en Outaouais dans le parc de la Gatineau, reconnu depuis 1974 pour abriter l'espèce en période de nidification, du moins certaines années. Le second se trouve dans les derniers contreforts des montagnes Vertes, soit les monts Sutton dans les Cantons-de-l'Est, et représente une contribution notable à nos connaissances. Les informations disponibles indiquent que chacune de ces régions est l'hôte de quelques couples tout au plus. Fait à noter, au Vermont la Paruline hochequeue se rencontre sur le piémont des montagnes Vertes, nichant à tout juste une vingtaine de kilomètres du secteur estrien dont il est question ici.

Un seul nid a été découvert au Québec à ce jour: en 2006 sur l'escarpement d'Eardley, dans le parc de la Gatineau. Il était placé sous un tronc renversé près d'un ruisseau et contenait quatre oisillons, le 8 juin (Savignac, 2006). Un couple a construit un nid près du même ruisseau l'année suivante, sans toutefois que cette tentative aboutisse (Savignac, 2007).

1. La Paruline hochequeue a été observée dans une parcelle additionnelle (18XR81) en 2010, mais l'équipe de l'Atlas en a été informée trop tard pour modifier la carte des indices de nidification.

FICHE TECHNIQUE

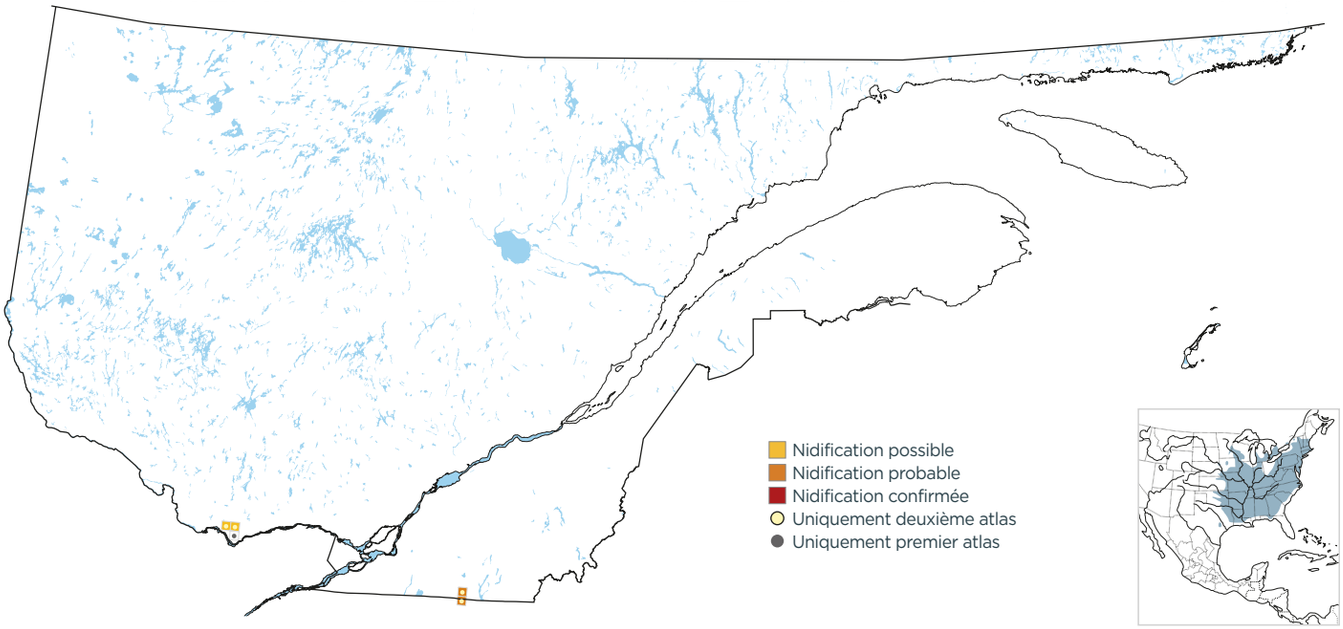
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	1	2
NIDIFICATION PROBABLE	0	2
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	0
PARCELLES AVEC OBSERVATION	1	4
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	0,04 %	0,1 %
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

SITUATION

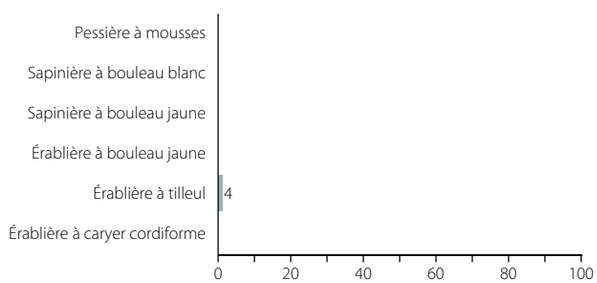
Considérant l'extrême rareté de la Paruline hochequeue chez nous, il est difficile de déterminer si cet oiseau est aujourd'hui en meilleure situation qu'à l'époque du premier atlas. Seules les données BBS à l'échelle de l'Amérique du Nord révèlent une nette tendance positive, de l'ordre de 37 % pour la période 1970-2014. Du côté ontarien, l'estimation de la population nicheuse de 2014 est semblable à celle de 2005, mais l'état des choses n'est pas clair pour autant: les effectifs auraient diminué ou disparu dans certaines régions alors qu'ils pourraient avoir augmenté ailleurs (COSEPAC, 2015). Quoi qu'il en soit, la Paruline hochequeue est considérée en péril aussi bien à l'échelle canadienne qu'à celle de l'Ontario, en plus d'être un oiseau *susceptible d'être désigné comme menacé ou vulnérable* par le gouvernement du Québec. Divers facteurs nuisent à l'espèce, mais tous se rattachent à la perte ou la dégradation de ses habitats (COSEPAC, 2015). Selon Savignac (2007), le dérangement pourrait constituer une menace additionnelle dans le parc de la Gatineau: ce havre de verdure attire des masses de visiteurs, y compris près des ruisseaux privilégiés par la Paruline hochequeue.

Michel Robert

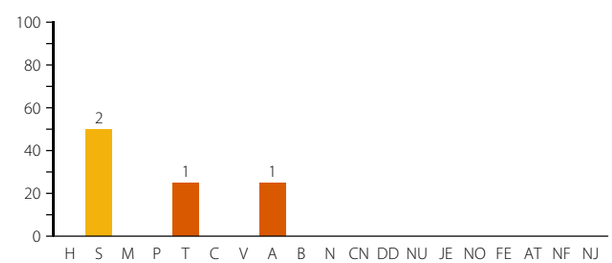
INDICES DE NIDIFICATION

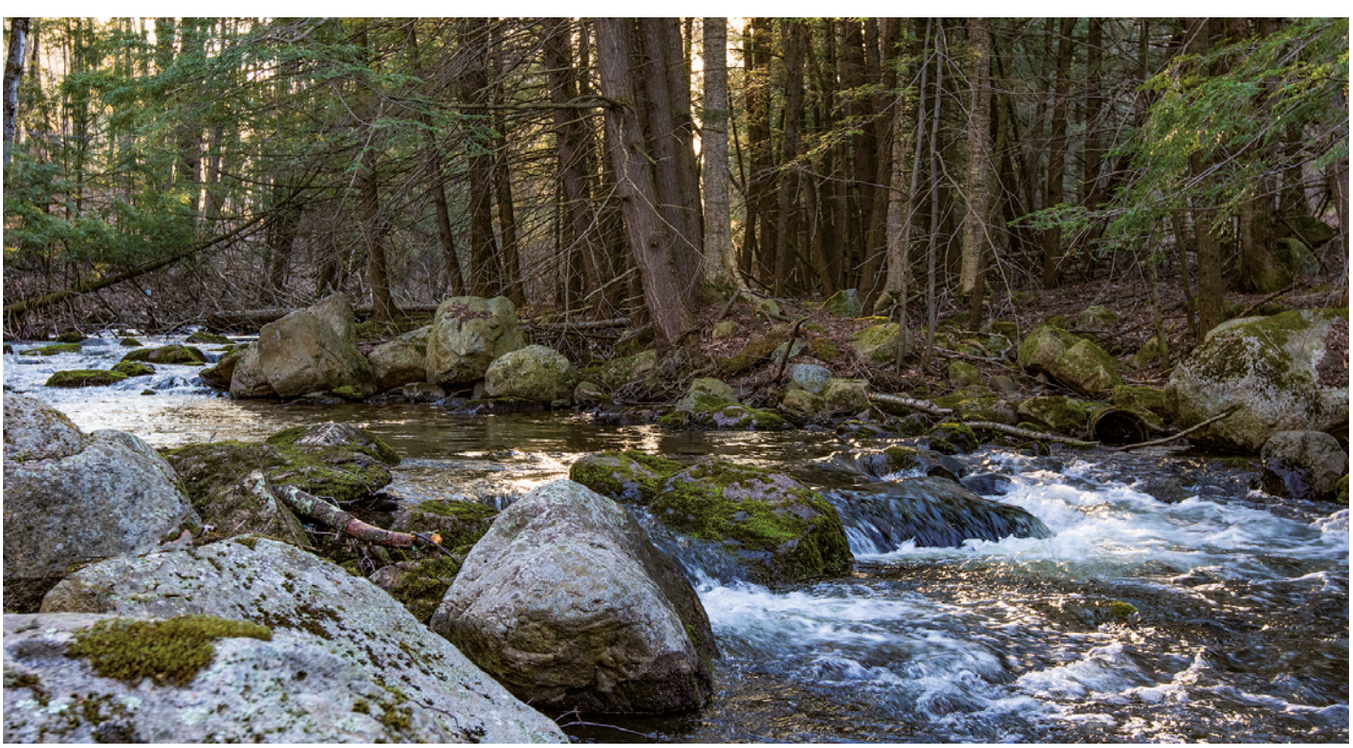


DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)





Pierre Bannon

La Paruline hochequeue, un nicheur extrêmement rare au Québec, fait son nid près de cours d'eau où pousse, bien souvent, la Pruche du Canada. Ruisseau Beaver Meadow.